



Réserve Naturelle
RAVIN DE VALBOIS



La zygène de Faust

La biodiversité connaît une forte érosion, nous la mesurons précisément sur la Réserve naturelle en comparant les listes d'espèces du dossier de classement de 1983 à la situation actuelle. Mais les bonnes surprises sont toujours possibles ; ce fut le cas le 4 septembre en retrouvant la zygène de la petite coronille dans les pelouses marneuses du Ravin de Valbois. Ce papillon est classé « en danger d'extinction » en Franche-Comté, il n'y est connu que de 2 stations. Sa chenille, très exigeante, ne se nourrit dans notre région que de 4 espèces peu communes de coronilles, exclusivement en pelouse sèche. La détermination de ce papillon est facile ; parmi les zygènes aux taches rouges entourées de blanc ou de jaune, c'est la seule à avoir un collier rouge. Les zygènes sont classées parmi les papillons dits de nuit, mais elles volent de jour (!). Pourtant, d'après les observations de Jean-Claude Robert qui a étudié précisément l'espèce sur les corniches de Chassagne-Saint-Denis, les chenilles passent leur



Zygaena fausta (Alpes-de-Haute-Provence) © F. Ravenot

journée cachées dans la végétation et ne sont actives qu'en fin de journée. A partir de 18 heures (relevé du 16 juin 1967), elles changent de comportement et commencent à s'alimenter sur les touffes (exclusivement à l'ombre) de *Coronilla vaginalis*, jusqu'en début de soirée. La zygène de Faust, également appelée petite zygène d'automne, apparaît en général de fin août à mi septembre (certaines années dès le mois de juin). D'où peut donc venir cet individu du 4 septembre ? L'hypothèse d'une toute petite population relictuelle qui aurait échappé au regard du conservateur semble exclue, tant ce groupe des papillons est suivi minutieusement sur les pelouses sèches de la Réserve naturelle. Gageons qu'elle provienne de la population de Vuillafans et qu'elle fera parler d'elle en 2018...



Le lierre grimpant

Souvent considéré à tort comme une espèce parasite, le lierre ne se nourrit qu'avec son système racinaire souterrain. Cette liane arbustive aux feuilles persistantes (elles ne tombent qu'au bout de leur 6^{ème} année) utilise ses crampons munis de « poils ventouses » situés sur sa tige uniquement pour s'accrocher le long des troncs. Il peut ainsi atteindre 30 m de hauteur. On le repère de loin avec ses feuilles vert foncé, luisantes et coriaces au toucher. Contrairement à la floraison des plantes dont il se sert de support, ses fleurs

jaune verdâtre en ombelles apparaissent en septembre. Elles font alors le bonheur de nombreux insectes, comme la très élégante collète du lierre (*Colletes hederæ*), abeille solitaire consommatrice de pollen, et lui assure ainsi la pollinisation nécessaire à sa survie. En fin d'hiver, période de disette, ses fruits globuleux noirâtres sont une aubaine pour les oiseaux, en particulier pour le pigeon ramier.

Très commun en France, le lierre est présent jusqu'à 1 200 m d'altitude. Mésophile, il croît dans les secteurs ombragés et assez frais, mais ne fleurit qu'en pleine lumière.

Au cœur de la forêt de Valbois, les grosses pelotes permanentes de lierre, accrochées aux vieux troncs dépérissants, offrent un abri fort apprécié de la chouette hulotte. Quant aux individus qui s'épanouissent sur les parois rocheuses, un seul mot d'ordre : laissons les évoluer librement. Vu leur diamètre imposant, certains d'entre eux ont, à n'en pas douter, plusieurs siècles derrière eux... Respect à toi le soi-disant « bourreau des arbres » !



Hedera helix © F. Ravenot

un brin d'histoire

La Tranchée

Qui ne s'est pas interrogé sur ce passage remarquable, au lieu-dit « La Tranchée », qui permet d'accéder aisément sur le plateau ? Cette trouée rappelle les nombreux passages étroits taillés dans la roche que l'on peut rencontrer en vallée de la Loue, afin de limiter les pentes des lignes de chemin de fer.

Cette « coupe » dans le calcaire, reliant Cléron à Chassagne-Saint-Denis, laisse toutefois apparaître des indices susceptibles de nous renseigner sur la technique employée.



La Tranchée (Cléron) © F. Ravenot

Avez-vous déjà remarqué le déblai conséquent en contre bas du chemin ? Ou mieux encore, ces trous verticaux le long des parois rocheuses à droite comme à gauche ? Il s'agit là de traces laissées par des barres à mines employées avec des explosifs. Utilisée en France dès la fin du XVII^{ème} siècle, cette technique a été déployée ici à la fin du XIX^{ème}, et plus précisément en 1890. C'est en effet l'heure de gloire de cet outil en fer et des explosifs associés, qui ont révolutionné les campagnes en permettant les grands travaux d'aménagement et le percement des nouvelles voies de communication.

Action gestion

Thomas en train de trier les arthropodes © F. Ravenot

Retour sur le stage entomologie 2017



« Etudiant en Master 1 à l'École Pratique des Hautes Études à Paris (EPHE), j'ai effectué un stage de 6 mois à Cléron afin de réaliser un diagnostic des habitats des pelouses de la Réserve naturelle. Durant cette période, j'ai eu pour mission de récolter les pièges entomologiques (tente Malaise) disposées sur les pelouses de corniche et de versant de Chassagne-Saint-Denis et de Cléron. Tous les 15 jours, après la récolte des pots parfois bien garnis, j'ai effectué le tri des arthropodes piégés et isolé les syrphes, mouches bio-indicatrices de la qualité des milieux naturels.

Suite à la détermination des syrphes en

grande partie réalisée par Dominique, nous avons ainsi obtenu, fin août, une liste des espèces présentes sur les pelouses du Ravin de Valbois. Grâce à cette liste, nous avons cherché à caractériser la « qualité des habitats étudiés ». La méthode Syrph-The-Net (élaborée par Martin C.D. Speight, spécialiste des diptères), a permis une analyse, en cours de finalisation. Elle consiste à comparer les espèces théoriquement présentes sans perturbation de l'habitat à celles effectivement récoltées sur le terrain. Premier résultat : le niveau de recouvrement arbustif apparaît comme très favorable. Cette expérience professionnelle m'a permis d'y voir plus clair dans l'identification des



différents groupes d'insectes et de faire « mouliner » l'application Syrph-the-Net. J'ai aussi pu apprécier le quotidien des salariés gestionnaires de la Réserve naturelle (Dominique et Frédéric) que j'ai accompagné parfois durant leurs missions. Ils m'ont fait partager leurs connaissances de la gestion des milieux naturels et leurs savoirs naturalistes. Merci à eux ! ».

Educ' nature

« Vacances buissonnières 2017 : un bon cru ! »

Pour la 17^{ème} année consécutive, l'accueil de loisirs « Les Vacances buissonnières » s'est déroulé à Cléron durant le mois de juillet. Les thématiques proposées ont permis à près de 60 enfants provenant essentiellement du Pays Loue Lison d'évoluer en pleine nature. Une semaine axée sur la découverte du milieu aquatique a donné lieu à des échanges sur sa fragilité, sur des solutions à apporter... Ensuite, la fameuse semaine « Cabanes en forêt » s'est achevée par une nuit sous tente (et sous les étoiles !) si brillamment organisée par Simon, animateur au CPIE du Haut-Doubs et responsable des séjours. Pour clore ce mois de juillet, la magie des éléments naturels était le fil conducteur. Le soleil, trop peu au rendez-vous au cours de cette dernière semaine, s'est fait voler la vedette par le vent (fabrication d'un cerf-volant), la pluie (confection d'un petit pluviomètre) et la diversité des végétaux ! Lors de chaque fin de séjour, les enfants aidés des animateurs ont préparé une restitution destinée aux parents invités pour l'occasion. « Les vacances buissonnières 2017 » se sont achevées dans la bonne humeur autour de succulentes crêpes à la menthe poivrée !

Clin d'œil

Une première pour w-album !

Durant la belle saison, il n'est pas rare de croiser des naturalistes sillonner les chemins de Valbois. Valéry U., écologue suisse, de passage dans le ravin, a observé une espèce de papillon de jour jusque là non inventoriée dans la Réserve naturelle : la thécla de l'orme connue également sous le nom de *Satyrium w-album* (w bien visible sur son aile postérieure). Classée « vulnérable » parmi les papillons de Franche-Comté, cette espèce en régression reste rare et localisée. Très discrète, forestière, elle vole peu et ne quitte guère la cime des ormes. Merci à Valéry pour la transmission de cette donnée naturaliste fort précieuse !



Satyrium w-album © F. Ravenot

agenda

11 octobre

Accueil en forêt de Valbois
des chargés de mission environnement
des Centres régionaux de la propriété
forestière de France

24, 25 et 26 octobre

Chantier nature d'automne
Journées d'éco-volontariat pour la
préservation de la nature

Ouvert aux 10-18 ans - Gratuit
Rendez-vous à Cléron (locaux de la Réserve naturelle)

Opération nationale « Chantiers d'automne »
du réseau des Conservatoires d'espaces naturels



Retrouvez le programme
en Franche-Comté sur le site
www.cen-franche-comte.org